

Sur les tuiles rouges et les sapins noirs, le soleil se cache: un couple d'amoureux, sur le sentier qui monte aux vignes, prend feu. La cloche tinte: la campagne s'endort... je veille...

...et voici, comme une fleur chaude et délicate, votre visage, ô Parisys, qui se dessine le long du mur. Je veux, pour qu'ils ne vous oublient pas, vous décrire.



Une chair ferme, musclée. La couleur de cette chair: imaginez que Parisys écrase des roses, foule des roses, broie des roses, se couche sur des roses, mange des roses!... Deux seins parfaits. Deux yeux rêveurs, des yeux d'enfant. Deux fines jambes que la soie du bas rend malicieuses. Un derrière admirable duquel j'ai écrit qu'il était le plus joli derrière de Paris. Je récidive. Je ne parle pas de ses cheveux: ils sont BLONDS!